
Rollin à sa table de travail

Numéro d'inventaire : 2018.3.449

Auteur(s) : Tamisier

Lechevallier-Chevignard

Charles-Antoine Coypel

Type de document : image imprimée

Inscriptions :

- titre : Portrait de Rollin peint par Coypel. - Dessin de Chevignard, d'après la gravure de Balechou.

Matériau(x) et technique(s) : papier | procédé de gravure à plat

Description : Page 49 arrachée dans une revue (tomme XXII, décembre 1854). L'illustration prend l'essentiel de la page, sous laquelle se trouve une biographie qui se poursuit au verso.

Mesures : hauteur : 26,3 ; largeur : 20,4

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Représentations : portrait : / Portrait à mi-jambes de 3/4 droit de Charles Rollin (1661-1741) en costume d'ecclésiastique, en train d'écrire dans son cabinet d'étude. Sur la table, 2 de ses œuvres: "Manière d'enseigner [Traité des Etudes]" et "Histoire Ancienne".

Autres descriptions : Langue : Français

Objets associés : 1979.17860

ROLLIN,



Portrait de Rollin peint par Coypel. — Dessin de Chevignard, d'après la gravure de Balechou.

Charles Rollin naquit à Paris en 1661, et fut, dès l'enfance, destiné par son père, qui était maître coutelier, à suivre la même profession. Quand celui-ci mourut, le jeune Charles avait déjà, comme son frère aîné, des lettres de maîtrise; mais il annonçait tant d'intelligence, qu'un bénédictin des Blancs-Manteaux, dont il servait la messe, ré-

solut de le faire étudier. Il vint trouver la mère; malheureusement la pauvre veuve, qui n'avait d'autre ressource que la continuation du commerce de son mari, ne pouvait guère se passer des bras de son fils, et moins encore payer les frais d'une éducation. Le religieux, sans se décourager, alla demander et obtint une bourse au collège des Dix-Huit.

